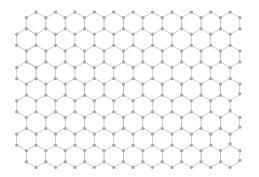
FONCTIONS DE PARTITION DU MODÈLE D'ISING ET DES ARBRES COUVRANTS CRITIQUES

Béatrice de Tilière Université Pierre et Marie Curie, Paris

Journées de combinatoire de Bordeaux 2014

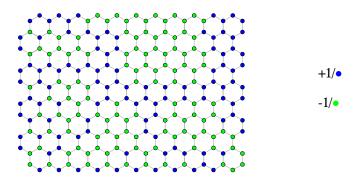
Modèle d'Ising

• Graphe G = (V, E), fini.



Modèle d'Ising

• Graphe G = (V, E), fini.



- ▶ Une configuration de spins σ associe à chaque sommet x du graphe G un spin $\sigma_x \in \{-1, 1\}$.
 - $\Rightarrow \{-1,1\}^{V}$ = ensemble des configurations de spins.

Modèle d'Ising

- Poids positifs sur les arêtes : constantes de couplage $J=(J_e)_{e\in E}$. \Rightarrow intensité des interactions, température extérieure
- Énergie d'une configuration de spins : $\mathcal{E}_J(\sigma) = -\sum_{e=xy\in E} J_{xy}\sigma_x\sigma_y$.
- ▶ Probabilité de Boltzmann d'Ising :

$$\forall \sigma \in \{-1,1\}^{\mathsf{V}}, \quad \mathbb{P}_{\mathrm{Ising}}(\sigma) = \frac{e^{-\mathcal{E}_J(\sigma)}}{Z_{\mathrm{Ising}}(\mathsf{G},J)},$$

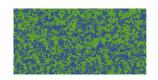
où
$$Z_{\text{Ising}}(\mathsf{G},J) = \sum_{\sigma \in \{-1,1\}^{\mathsf{V}}} e^{-\mathcal{E}_J(\sigma)}$$
 est la fonction de partition.

- ▶ Deux spins voisins σ_x , σ_y ont tendance à s'aligner.
- ▶ Plus le couplage J_{xy} est élevé, plus cette tendance est forte.

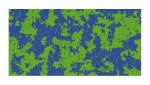
COMPORTEMENT MACROSCOPIQUE

Faire tendre la longueur des arêtes vers zéro Regarder une configuration "typique".

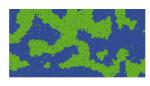
▶ Modèle d'Ising en dimension 2 : le graphe G est planaire.



J petit spins mélangés



J critique transition de phase



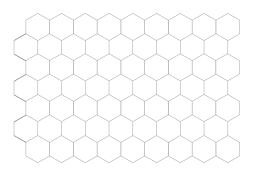
J grand majorité de spins + ou -

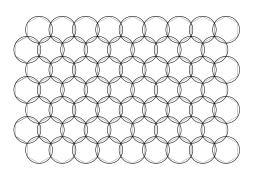
(Illustrations de R. Cerf)

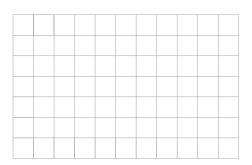
▶ Si le graphe G est \mathbb{Z}^2 , Kramers et Wannier déterminent les constantes de couplage critiques :

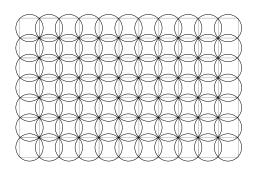
$$\forall e \in \mathsf{E}, \quad J_e = \frac{1}{2} \log(1 + \sqrt{2}).$$

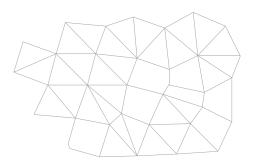
▶ Baxter généralise le modèle d'Ising critique sur \mathbb{Z}^2 à une grande famille de graphes : les graphes isoradiaux.

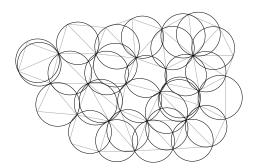




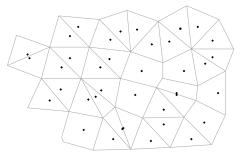




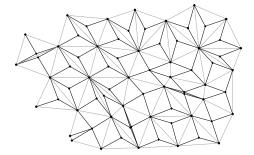




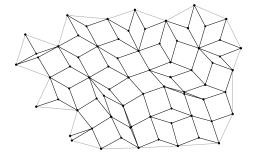
▶ On prend les centres des cercles circonscrits.



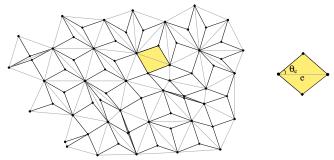
On relie les centres des cercles aux sommets du graphe G.
 ⇒ Graphe de losanges associé G°.



On relie les centres des cercles aux sommets du graphe G.
 ⇒ Graphe de losanges associé G[⋄].



▶ On associe à chaque arête e, le demi-angle θ_e du losange correspondant.



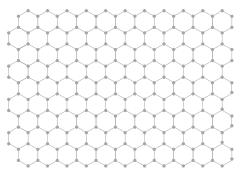
Modèle d'Ising Z-invariant critique

► Le modèle d'Ising est Z-invariant critique [Ba] si les constantes de couplage sont égales à :

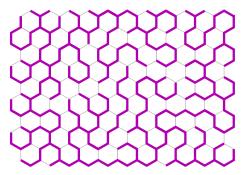
$$\forall e \in \mathsf{E}, \quad J_e = \frac{1}{2} \log \left(\frac{1 + \sin \theta_e}{\cos \theta_e} \right).$$

- ▶ Baxter les déterminent en utilisant :
 - ▶ la *Z*-invariance (invariance par transformation ΔY),
 - ▶ une forme généralisée d'auto-dualité,
 - l'hypothèse d'unicité du point critique.
- ► Li et Duminil-Copin Cimasoni, montrent que le modèle est bien critique.
- ► Si G = \mathbb{Z}^2 , $\forall e \in \mathsf{E}$, $\theta_e = \frac{\pi}{4}$, d'où $J_e = \frac{1}{2}\log(1+\sqrt{2})$.

• Graphe G = (V, E), fini.



• Graphe G = (V, E), fini.

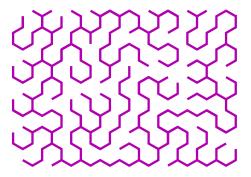


► Un arbre couvrant : sous-ensemble d'arêtes touchant tous les sommets du graphe, connexe et ne contenant pas de cycle.

 \Rightarrow $\Im(G)$ = ensemble des arbres couvrants.



▶ Graphe G = (V, E), fini.



► Un arbre couvrant : sous-ensemble d'arêtes touchant tous les sommets du graphe, connexe et ne contenant pas de cycle.

 \Rightarrow $\Im(G)$ = ensemble des arbres couvrants.



- ▶ Fonction de poids positive : $\rho = (\rho_e)_{e \in E}$.
- ▶ Probabilité de Boltzmann des arbres :

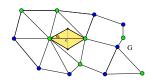
$$\forall \mathsf{T} \in \mathfrak{T}(\mathsf{G}), \quad \mathbb{P}_{\mathrm{arbre}}(\mathsf{T}) = \frac{\prod_{e \in \mathsf{T}} \rho_e}{Z_{\mathrm{arbre}}(\mathsf{G}, \rho)},$$

où $Z_{\mathrm{arbre}}(\mathsf{G},\rho) = \sum_{\mathsf{T} \in \mathsf{T}(\mathsf{G})} \prod_{e \in \mathsf{T}} \rho_e$ est la fonction de partition.

► Les arbres couvrants sont Z-invariants critiques [Ke] si G est isoradial et les poids sont égaux à :

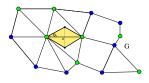
$$\forall e \in \mathsf{E}, \quad \rho_e = \tan \theta_e.$$

Ising critique sur G



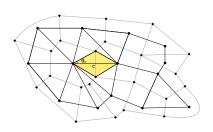
$$\forall e \in \mathsf{E}, \quad J_e = \frac{1}{2} \log \left(\frac{1 + \sin \theta_e}{\cos \theta_e} \right)$$

Ising critique sur G

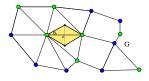


$$\forall e \in \mathsf{E}, \quad J_e = \frac{1}{2} \log \left(\frac{1 + \sin \theta_e}{\cos \theta_e} \right)$$

Arbres couvrants critiques sur G

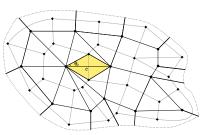


Ising critique sur G

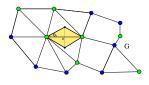


$$\forall e \in \mathsf{E}, \quad J_e = \frac{1}{2} \log \left(\frac{1 + \sin \theta_e}{\cos \theta_e} \right)$$

Arbres couvrants critiques sur G

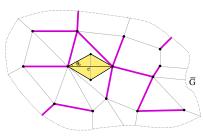


Ising critique sur G



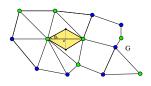
$$\forall e \in \mathsf{E}, \quad J_e = \frac{1}{2} \log \left(\frac{1 + \sin \theta_e}{\cos \theta_e} \right)$$

Arbres couvrants critiques sur G



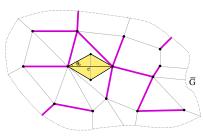
$$\begin{cases} \forall e \in \mathsf{E}, & \rho_e = \tan \theta_e \\ \text{Conditions an bord } \bar{\mathsf{E}} \setminus \mathsf{E}. \end{cases}$$

Ising critique sur G



$$\forall\,e\in\mathsf{E},\quad J_e=\frac{1}{2}\log\biggl(\frac{1+\sin\theta_e}{\cos\theta_e}\biggr)\qquad \begin{cases}\forall\,e\in\mathsf{E},\quad \rho_e=\tan\theta_e\\ \text{Conditions au bord $\bar{\mathsf{E}}$}\setminus\mathsf{E}.\end{cases}$$

Arbres couvrants critiques sur G



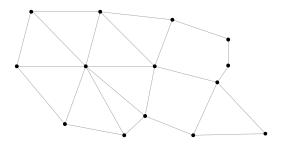
$$\begin{cases} \forall e \in \mathsf{E}, & \rho_e = \tan \theta_e \\ \mathsf{Conditions au bord } \bar{\mathsf{E}} \setminus \mathsf{E}. \end{cases}$$

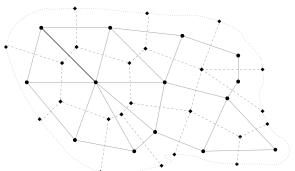
THÉORÈME

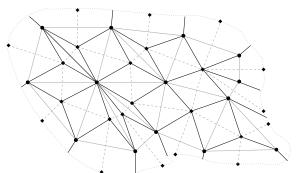
$$Z_{\text{Ising}}(\mathsf{G},J)^2 = 2^{|\mathsf{V}|} |Z_{\text{arbre}}(\bar{\mathsf{G}},\rho)|.$$

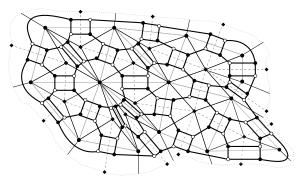
REMARQUES

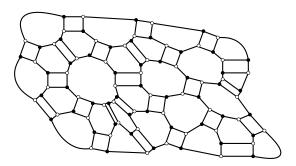
- L'analogue de ce résultat existe lorsque le graphe G est plongé sur le tore. Le polynôme caractéristique remplace alors la fonction de partition :
 - Preuve utilisant la correspondance de Fisher entre le modèle d'Ising et les dimères sur un graphe non-biparti [B-dT], [dT].
 - ▶ Preuve utilisant la matrice de Kac-Ward [Ci].
- ► Sur le tore, pas de difficulté liée au bord du graphe.
- ► Construction explicite différente.



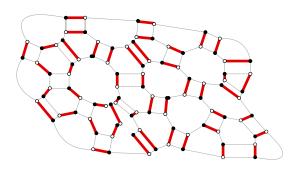








► Construction du graphe biparti G^Q

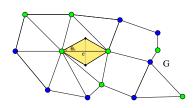


▶ Une configuration de dimères : sous-ensemble d'arêtes M tel que chaque sommet de G^Q est incident à exactement une arête de M. $\Rightarrow \mathcal{M}(G)$ = ensemble des configurations de dimères.

▶ Poids positifs : $(\nu_e)_{e \in E^Q}$ ⇒ Probabilité de Boltzmann $\mathbb{P}_{\text{dimere}}$.

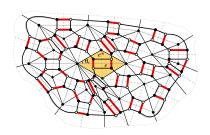
$$Z_{\text{dimere}}(\mathsf{G}^{\mathsf{Q}}, \nu) = \sum_{\mathsf{M} \in \mathcal{M}(\mathsf{G}^{\mathsf{Q}})} \prod_{\mathsf{e} \in \mathsf{M}} \nu_{\mathsf{e}}$$
 est la fonction de partition.

Ising critique sur G



$$\forall e \in E, \quad J_e = \frac{1}{2} \log \left(\frac{1 + \sin \theta_e}{\cos \theta_e} \right)$$

Dimères sur GQ



$$\forall\, \mathbf{e} \in \mathsf{E}^{\mathsf{Q}}, \quad \nu_{\mathbf{e}} = \begin{cases} \sin\theta_{e} \text{ si } \mathbf{e} \; /\!/ \; e \\ \cos\theta_{e} \text{ si } \mathbf{e} \; /\!/ \; e^{*} \\ 1 \text{ sinon.} \end{cases}$$

Théorème (Ni, Wu-Lin, Du, BDT)

$$Z_{\text{Ising}}(\mathsf{G},J)^2 = 2^{|\mathsf{V}|} \left[\prod_{e \in \mathsf{F}} \cos^{-1}(\theta_e) \right] Z_{\text{dimere}}(\mathsf{G}^{\mathsf{Q}},\nu).$$

Preuve 2. Fonction de partition des dimères.

- ▶ Soit le graphe biparti $G^Q = (W^Q \cup B^Q, E^Q), |W^Q| = |B^Q| = k.$
- ▶ Orientation des arêtes : orientation de Kasteleyn.
- ► Soit K la matrice définie par :

$$\forall \, w \in W^Q, \ \forall \, b \in B^Q, \quad K_{w,b} = \begin{cases} \nu_{wb} & \text{si } w \sim b, \ w \to b, \\ -\nu_{wb} & \text{si } w \sim b, \ b \to w, \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

$$\qquad \qquad \det(\mathsf{K}) = \sum_{\sigma \in \mathcal{S}_k} \underbrace{sgn(\sigma)}_{\pm 1} \underbrace{K_{\mathsf{W}_1,\mathsf{b}_{\sigma(1)}} \dots K_{\mathsf{W}_k,\mathsf{b}_{\sigma(k)}}}_{\pm 1} \underbrace{contribution\ config.\ dimères}$$

Théorème (Ka,Te-Fi)

Si les arêtes sont orientées selon une orientation de Kasteleyn, alors:

$$Z_{\text{dimere}}(\mathsf{G}^{\mathsf{Q}}, \nu) = |\det(\mathsf{K})|.$$



Preuve 2. Fonction de partition des dimères.

- ▶ Soit le graphe biparti $G^Q = (W^Q \cup B^Q, E^Q), |W^Q| = |B^Q| = k.$
- ▶ Phases $(\phi_{Wb})_{Wb \in EQ}$ associées aux arêtes : phasage plat [Ku].
- ▶ Soit K la matrice définie par :

$$\forall \, w \in W^Q, \ \forall \, b \in B^Q, \quad K_{w,b} = \begin{cases} e^{i\phi_{wb}} \ \nu_{wb} & \text{si } w \sim b \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

$$\qquad \qquad \det(\mathsf{K}) = \sum_{\sigma \in \mathcal{S}_k} \underbrace{\mathrm{sgn}(\sigma)}_{\pm 1} \underbrace{\mathsf{K}_{\mathsf{W}_1,\mathsf{b}_{\sigma(1)}} \dots \mathsf{K}_{\mathsf{W}_k,\mathsf{b}_{\sigma(k)}}}_{e^{i(\mathsf{phase})} \text{ contribution config. dimère}}^{\mathsf{K}_{\mathsf{W}_k,\mathsf{b}_{\sigma(k)}}}.$$

Théorème (Ku)

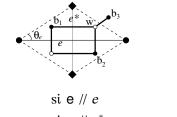
Si le phasage des arêtes est plat, alors:

$$Z_{\text{dimere}}(\mathsf{G}^{\mathsf{Q}}, \nu) = |\det(\mathsf{K})|.$$



Preuve 2. Fonction de partition des dimères.

Choix des phases



$$\begin{split} K_{w,b} = \begin{cases} 1. \sin \theta_e & \text{si e // } e \\ i. \cos \theta_e & \text{si e // } e^* \\ e^{i(\frac{3\pi}{2} - \theta_e)}.1 & \text{si e externe et à l'intérieur} \\ e^{i[\frac{3\pi}{2} - (\theta_e + \theta^\theta)]}.1 & \text{si e externe et au bord de } G^Q. \end{cases} \end{split}$$

LEMME

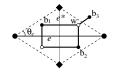
Le phasage des arêtes est plat, d'où $Z_{\text{dimere}}(G^Q, v) = |\det K|$.



Preuve 3. Matrice de Kasteleyn / matrice du Laplacien

► Remarque : pour toute arête externe wb₃,

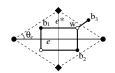
$$\mathsf{K}_{\mathsf{w},\mathsf{b}_3} = \begin{cases} -\mathsf{K}_{\mathsf{w},\mathsf{b}_1} - \mathsf{K}_{\mathsf{w},\mathsf{b}_2} & \text{si w} \mathsf{b}_3 \text{ est à l'intérieur} \\ -\mathsf{K}_{\mathsf{w},\mathsf{b}_1} - \mathsf{K}_{\mathsf{w},\mathsf{b}_2} - i e^{-i\theta_e} (e^{-i\theta^\theta} - 1) & \text{sinon.} \end{cases}$$



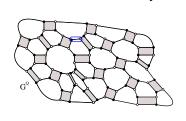
Preuve 3. Matrice de Kasteleyn / matrice du Laplacien

▶ Remarque : pour toute arête externe wb₃,

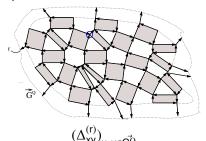
$$\mathsf{K}_{\mathsf{w},\mathsf{b}_3} = \begin{cases} -\mathsf{K}_{\mathsf{w},\mathsf{b}_1} - \mathsf{K}_{\mathsf{w},\mathsf{b}_2} & \text{si } \mathsf{w}\mathsf{b}_3 \text{ est à l'intérieur} \\ -\mathsf{K}_{\mathsf{w},\mathsf{b}_1} - \mathsf{K}_{\mathsf{w},\mathsf{b}_2} - i e^{-i\theta_e} (e^{-i\theta^\partial} - 1) & \text{sinon.} \end{cases}$$



Matrice de Kasteleyn / matrice du Laplacien



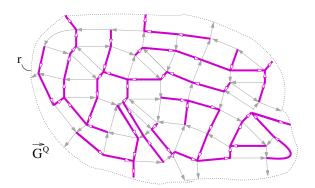
$$\{\mathbf{w} \equiv \mathbf{b}_3\}$$



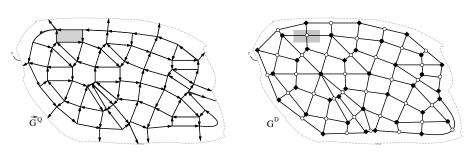
Preuve 3. Matrice de Kasteleyn / matrice du Laplacien

COROLLAIRE

$$Z_{\text{dimere}}(\mathsf{G}^{\mathsf{Q}},\nu) = |\det \Delta^{(\mathsf{r})}| = \left| \sum_{\mathsf{T} \in \mathfrak{I}^{(\mathsf{r})}(\vec{\mathsf{G}^{\mathsf{Q}}})} \left(\prod_{\mathsf{e} \in \mathsf{T}} \rho_{\mathsf{e}} \right) \right|.$$

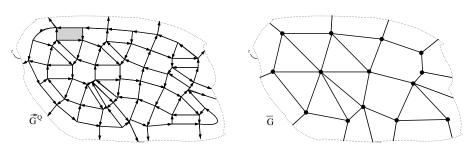


▶ Si T est un arbre de $\vec{G^Q}$, alors la configuration duale T* formée des arêtes duales aux arêtes absentes dans T est un arbre du graph dual $(\vec{G^Q})^*$, et par extension du double \vec{G}^D .



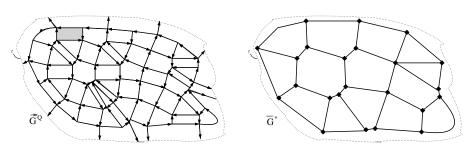
Version bipartie du dual $(\vec{\mathsf{G}^Q})^*$ est appelé le double de $\bar{\mathsf{G}}$ et notée $\bar{\mathsf{G}}^D$.

▶ Si T est un arbre de $\vec{G^Q}$, alors la configuration duale T* formée des arêtes duales aux arêtes absentes dans T est un arbre du graph dual $(\vec{G^Q})^*$, et par extension du double \bar{G}^D .



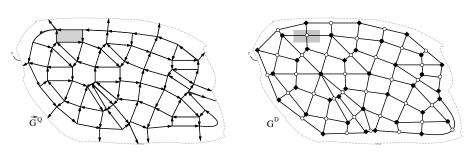
Version bipartie du dual $(\vec{\mathsf{G}^Q})^*$ est appelé le double de $\bar{\mathsf{G}}$ et notée $\bar{\mathsf{G}}^D$.

▶ Si T est un arbre de $\vec{G^Q}$, alors la configuration duale T* formée des arêtes duales aux arêtes absentes dans T est un arbre du graph dual $(\vec{G^Q})^*$, et par extension du double \bar{G}^D .



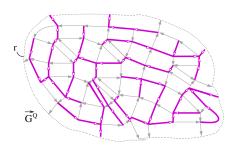
Version bipartie du dual $(\vec{G^Q})^*$ est appelé le double de \bar{G} et notée \bar{G}^D .

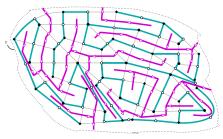
▶ Si T est un arbre de $\vec{G^Q}$, alors la configuration duale T* formée des arêtes duales aux arêtes absentes dans T est un arbre du graph dual $(\vec{G^Q})^*$, et par extension du double \vec{G}^D .



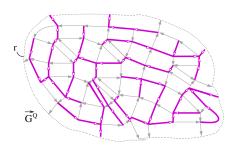
Version bipartie du dual $(\vec{\mathsf{G}^Q})^*$ est appelé le double de $\bar{\mathsf{G}}$ et notée $\bar{\mathsf{G}}^D$.

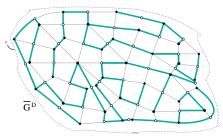
▶ Si T est un arbre de $\vec{G^Q}$, alors la configuration duale T* formée des arêtes duales aux arêtes absentes dans T est un arbre du graph dual $(\vec{G^Q})^*$, et par extension du double \vec{G}^D .





▶ Si T est un arbre de $\vec{G^Q}$, alors la configuration duale T* formée des arêtes duales aux arêtes absentes dans T est un arbre du graph dual $(\vec{G^Q})^*$, et par extension du double \vec{G}^D .





Preuve 4. Caractérisation des arbres couvrants duaux.

LEMME

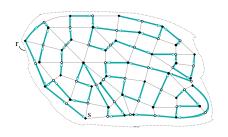
Un arbre couvrant de G^D est le dual d'un arbre couvrant de G^Q si et seulement si la restriction en chacun des sommets blanc (à l'intérieur) est de la forme suivante :



On appelle (c) cette condition, et on note $\mathfrak{T}^s_{(c)}(G^D)$ l'ensemble des ces arbres couvrants, orientés vers un sommet s du bord.

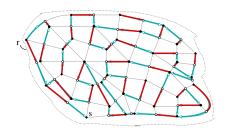
PROPOSITION

Soit T un arbre couvrant de $\mathfrak{T}^s_{(c)}(G^D)$. Soit M_T la configuration formée des arêtes sortant des sommets noirs, alors M_T est une configuration de dimères de $G^D(s)$.



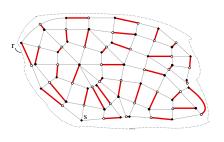
PROPOSITION

Soit T un arbre couvrant de $\mathfrak{T}^s_{(c)}(G^D)$. Soit M_T la configuration formée des arêtes sortant des sommets noirs, alors M_T est une configuration de dimères de $G^D(s)$.



PROPOSITION

Soit T un arbre couvrant de $\mathfrak{T}^s_{(c)}(G^D)$. Soit M_T la configuration formée des arêtes sortant des sommets noirs, alors M_T est une configuration de dimères de $G^D(s)$.



Ainsi,
$$\mathcal{T}_{(c)}^{s}(G^{D}) = \bigsqcup_{M \in \mathcal{M}(G^{D}(s))} \mathcal{T}_{c,M}^{s}(G^{D})$$

$$Z_{\text{dimere}}(G^{Q}, \nu) = \sum_{M \in \mathcal{M}(G^{D}(s))} \rho(\mathcal{T}_{c,M}^{s}(G^{D})).$$

Proposition

Soit M un couplage parfait de $G^D(s)$, alors une configuration d'arêtes qui contient les arêtes de M et qui satisfait la condition (c) est la version non-orientée d'un arbre couvrant de $\mathfrak{T}^s_{c,M}(G^D)$.

En conséquence, on a :

$$\begin{split} & \rho(\mathfrak{I}_{c,\mathsf{M}}^{\mathsf{s}}(\mathsf{G}^{\mathsf{D}})) = \rho'(\mathsf{M}) = \prod_{\mathsf{e} \in \mathsf{M}} \rho_{\mathsf{e}}'. \\ & Z_{\mathsf{dimere}}(\mathsf{G}^{\mathsf{Q}}, \nu) = \sum_{\mathsf{M} \in \mathcal{M}(\mathsf{G}^{\mathsf{D}}(\mathsf{s}))} \prod_{\mathsf{e} \in \mathsf{M}} \rho_{\mathsf{e}}'. \end{split}$$

Preuve 6. Conclusion [K-P-W]

La généralisation de la bijection de Temperley due à Kenyon-Propp-Wilson permet de conclure.

